



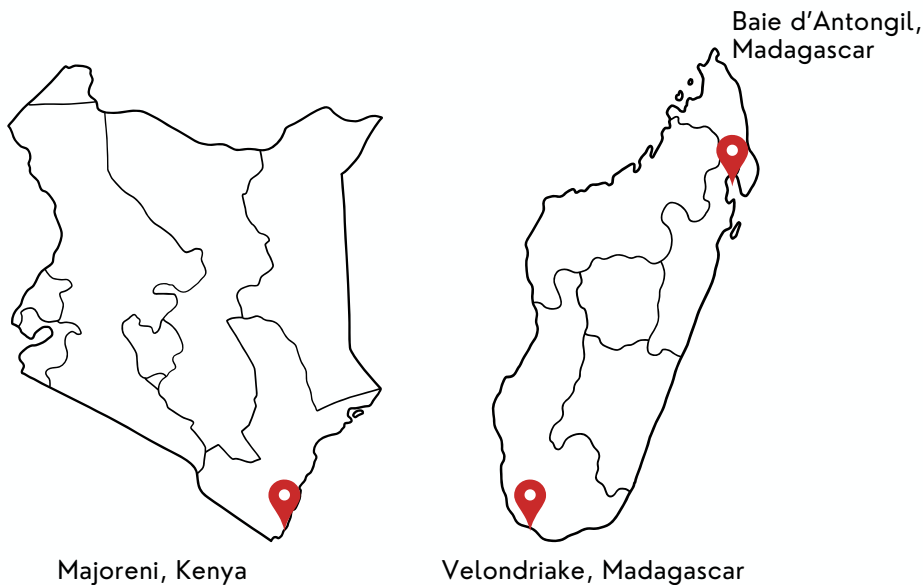
ECOSYSTEMES ESSENTIELS

Activités génératrices de revenus



## ACTIVITÉS GÉNÉRATRICES DE REVENUS

### L'APICULTURE DE MANGROVES, UN LEVIER DE CONSERVATION DES ÉCOSYSTÈMES CÔTIERS



**Porteurs d'expertises :** Multi-porteurs incluant Blue Ventures, WCS et COMRED

**blue ventures**  
beyond conservation



**Statut :** ONG

**Localisation :** Madagascar et Kenya

**Contact :** Jean-Aimé RAZAFINDRA-PAUL, jean-aimé@blueventures.org; Jinot Rakotondrabe (WCS) / jrakotondrabe@wcs.org  
Pauline Safari /pauline.safari@comred.or.ke

**Site web:**

[www.blueventures.org](http://www.blueventures.org)

[www.comred.or.ke](http://www.comred.or.ke)

[www.madagascar.wcs.org](http://www.madagascar.wcs.org)

## CONTEXTE ET ENJEUX DE LA BONNE PRATIQUE

L'apiculture de mangrove est une pratique singulière qui s'exerce au cœur des palétuviers, à l'interface entre terre et mer. Déjà solidement ancrée dans les communautés côtières du Kenya et de Madagascar, cette activité génératrice de revenus s'impose comme une alternative vivrière cruciale face à la pression exercée sur la pêche. En valorisant ces zones humides stratégiques, elle permet de concilier prospérité durable et protection de l'environnement, tout en plaçant les communautés locales au centre de la conservation. Dans le sud-ouest de l'océan Indien, l'efficacité de cette filière a été largement démontrée par l'action d'organisations telles que Blue Ventures, WCS ou encore l'ONG kényane COMRED, pionnière en la matière et développé dans les BMU.\*

*\*Les BMU, créées en 2007, sont des structures de gouvernance communautaire, soutenues par l'ONG COMRED et l'Etat Kenya, qui visent à améliorer la gestion durable des ressources halieutiques tout en réduisant la pauvreté et renforçant la participation inclusive des parties prenantes locales. Soutenue par le projet RECOS de la COI, une délégation de 17 malgaches a pu se rendre au Kenya en juillet 2025 pour découvrir le modèle BMU et rencontrer les équipes de COMRED.*



## DESCRIPTION DE LA BONNE PRATIQUE

En plus des conditions requises en apiculture traditionnelle (zone à l'abri du vent, présence de sources d'eau à proximité pour les abeilles), l'installation des ruches en forêt de mangroves requiert des spécificités particulières. Bien que les modalités et structures varient d'un site à l'autre, cette pratique demande une fine connaissance des espèces de palétuviers présentes et de leurs périodes de floraison. Le rayon de butinage pouvant s'étendre sur 3 km, l'apiculteur doit par ailleurs évaluer les ressources mellifères situées aux alentours pour identifier des ressources florales complémentaires. Cette connaissance approfondie du paysage mellifère autour des ruches est un facteur clé de succès pour assurer la productivité et la survie des colonies tout au long de l'année, et pas uniquement pendant la période de floraison des palétuviers.



Ruche suspendue au cœur de la forêt de mangroves



Ruche installée au sol



Emplacement abrité, en bordures de forêt de mangroves

L'emplacement des ruches, choix tout aussi stratégique et décisif pour la bonne conduite de cette activité, se décline selon 2 options : au cœur de la forêt (option 1) ou en périphérie (option 2). La première option, requiert une évaluation du rythme et de l'amplitude des marées (zones submergées/non submergées) ainsi qu'une cartographie des zones sèches et des voies d'accès permanentes. En conséquence, les ruches peuvent être construites sur pilotis à 1-2 mètres au-dessus du niveau des plus hautes marées, avec des matériaux résistant à l'eau et à l'humidité, ou placées en hauteur, accrochées aux arbres. La deuxième option privilégie l'accessibilité en centralisant toutes les ruches au même emplacement, dans un lieu couvert et abrité. C'est l'option préconisée et développée par COMRED dans le BMU de Majoreni, situé au sud de la côte kényane, dans une vaste zone de mangroves.

# BÉNÉFICES ÉCOLOGIQUES ET SOCIO-ÉCONOMIQUES

Devenant progressivement un véritable pilier des projets de restauration et de conservation, l'apiculture de mangrove permet aux gestionnaires de créer une synergie entre économie et écologie. Profitant de la résilience naturelle de ces écosystèmes face aux aléas climatiques, elle garantit aux communautés une source de revenus plus stable par rapport à l'agriculture traditionnelle, souvent plus vulnérable. Parallèlement, le travail de pollinisation des abeilles stimule la régénération naturelle et la vitalité des palétuviers, renforçant ainsi la pérennité de ces écosystèmes essentiels.

Sur le plan économique, le miel de mangrove bénéficie d'une valeur marchande supérieure au miel classique, grâce à ses notes salines particulièrement prisées. Ce produit s'inscrit ainsi au croisement du commerce équitable et des initiatives de préservation environnementale. Les acteurs du secteur accordent une importance majeure au conditionnement, misant sur un packaging soigné et un storytelling engageant. Cette stratégie permet de capter une clientèle sensible à l'écologie et prête à valoriser cet engagement par un prix premium, générant un gain économique qui incite directement les communautés à protéger leur forêt. Au-delà du miel, des organisations comme COMRED soutiennent la diversification de la filière, à l'image du BMU de Majoreni qui produit des bougies en cire d'abeille. Vendus sur les marchés régionaux, ces produits artisanaux soutiennent le développement économique local et favorisent l'autonomisation des femmes, qui sont les principales actrices de cette activité.



## UNE PRATIQUE INNOVANTE

De par son caractère rare et très exotique, mais aussi en tant que produit directement issu des pratiques vertueuses, le miel de mangroves est un produit à haut potentiel économique pour les gestionnaires d'espaces naturels protégés. Cette pratique, qui implique activement les communautés locales, est un exemple concret de la réussite d'une convergence des objectifs sociaux et économiques avec ceux de la préservation des espaces et écosystèmes naturels. Malgré les défis techniques liés à l'environnement côtier, l'apiculture de mangroves apparaît aujourd'hui comme un outil crucial pour atteindre une plus grande durabilité. D'où le fait que les gestionnaires ont bel et bien un rôle à jouer dans l'accompagnement et la valorisation de ce défi. Par ailleurs, le miel de mangrove possède souvent une saveur distinctive, salée, et des propriétés organoleptiques uniques dues aux fleurs spécifiques des palétuviers et autres plantes de mangrove. Cette spécificité peut permettre une meilleure valorisation commerciale.



# POUR RÉPLIQUER LA PRATIQUE



## De manière générale :

- La temporalité peut être un facteur contraignant dans la mesure où le temps d'acclimatation des abeilles dans un nouvel environnement est très long, ce qui impacte les délais des premières récoltes. Il s'agit donc d'un investissement sur le long terme ;
- Les conditions environnementales complexes, liées aux zones humides, sont aussi des facteurs à assimiler au préalable : taux d'humidité très élevé pouvant affecter la conservation du miel, risques d'inondation par les marées, floraison souvent plus concentrée dans le temps que pour l'apiculture terrestre diversifiée.

## De manière spécifique, quelques conseils pratiques :

- Pour une superficie de 1 ha de forêt de mangrove, un ensemble de 4 à 5 ruches est idéal ;
- Pour solidifier vos installations, n'hésitez pas à renforcer l'infrastructure par des systèmes d'ancrage robustes résistant aux vents forts, et de les surélever pour pallier les risques d'inondation par les marées ;
- Une certification biologique de votre produit peut augmenter son prix vente de 30 à 50% ;
- Diversifiez vos points de vente, en identifiant par exemple des boutiques spécialisées dans les produits naturels/biologiques, des marchés locaux touristiques, des établissements hôteliers éco-responsables ou par le biais de plateformes numériques de commerce équitable ;
- Servez-vous de l'emballage du produit pour valoriser votre structure et l'histoire du produit en mettant l'accent sur les actions de conservation menées dans les mangroves (storytelling) ;
- Pour garantir la sédentarisation des colonies d'abeilles et pallier la désertion (phénomène observé chez les abeilles d'abandon de leurs ruches à la recherche de ressources alimentaires plus favorables), pensez à apporter un complément de nourriture pour vos colonies et/ou conserver volontairement une partie des réserves de miel au sein de la ruche lors de la récolte, afin de garantir une source alimentaire suffisante pour la colonie.

## COMMENT ET POURQUOI NOURRIR LES ABEILLES ?

En nourrissant les abeilles par diverses sources de nourriture sucrée durant les saisons difficiles, vous réduisez le risque qu'elles abandonnent leur ruche pendant les périodes de pénurie alimentaire (saison sèche et période des pluies). Ces compléments alimentaires se présentent sous différentes formes : granules, pastilles ou sirop de sucre. Ils peuvent être déposés à proximité des ruches 2 fois par semaine.

De la même manière, le maintien de réserves internes (miel et pollen) contribue à la stabilité nutritionnelle de la colonie et à la réduction des risques d'affaiblissement ou de désertion. Il est recommandé de conserver 2 à 2,5 kg de réserves par mois pendant 3 mois, soit l'équivalent de 5 cadres bien garnis et operculés de miel et de pollen par ruche. Le pollen est essentiel, car il est indispensable au maintien du couvain. Sans apport suffisant en pollen, la reine réduit fortement sa ponte, ce qui affaiblit progressivement la colonie.

